

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 7

Artikel: Arrêtez de vous faire des cheveux blancs
Autor: Kottelat, Isabelle / I.K. / Barton, Béatrice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arrêtez de vous faire des cheveux blancs

Les hommes les aiment bien sur eux. Les femmes les cachent les plus souvent sous des teintures, pressées par leur entourage. Poivre et sel envahissent la chevelure et laissent rarement indifférent. Ils forcent, quel que soit l'âge, à se poser la question de son image.

Le verdict du miroir est impitoyable. Cette fois, les cheveux gris ont pris leurs quartiers, avec toute leur famille, par touffes totalement inesthétiques et de plus en plus difficiles à masquer. La question devient du coup incontournable: les garder ou pas? Est-ce que je laisse s'installer une chevelure argentée, «signe extérieur de richesse», parce que c'est la nature et que cela me plaît ou je fonce illico faire une teinture pour couvrir ce gris qui fait tache dans une époque qui traque les rides et tout ce qui ne fait pas jeune?

Pour les hommes, ces éternels chances devant l'âge, la question est plus vite réglée depuis que les acteurs Richard Gere et Georges Clooney les ont toutes séduites avec leurs cheveux argentés arborés à 40 ans déjà. Et ce n'est pas le charme légendaire d'un Sean Connery, bientôt 80 ans, qui fera dire le contraire. Le «poivre et sel» assaisonne l'homme d'allure, d'un soupçon de sagesse et de sex-appeal espigle. La mâle question n'est ainsi pas tant d'avoir cheveux gris, noir ou brun, mais d'avoir des cheveux!

Pour les femmes, c'est une autre paire de manches. Même si les reflets «acier» s'harmonisent parfaitement avec le violet, «la» couleur mode de cet

«Je trouve mes cheveux jolis, avec leur mélange de couleurs.»
Béatrice Barton



Béatrice Barton: «Me teindre? Absolument inconcevable!»

Elle est de celles qui ne se font pas de cheveux blancs, même quand elles en ont. Productrice à la Télévision suisse romande, Béatrice Barton, âgée de 59 ans, assume sa tignasse argentée et prouve qu'elle peut rimer avec beauté.

«Oui, je trouve mes cheveux jolis, avec leur mélange de couleurs: ils sont carrément blancs derrière, plus sombres dessous et gris blonds devant. Les coiffeurs disent qu'il y a des gris brillants et des gris ternes. J'ai la chance que les miens soient de la première catégorie! De toute façon, teindre mes cheveux serait absolument inconcevable», lance cette passionnée de plongée sous-marine. Ressortir des profondeurs dégoulinante de couleur, très peu pour elle... Elle a pourtant essayé, mais le résultat était «épouvantable». Depuis, Béatrice Barton s'en tient tout au plus à une ou deux mèches pour égayé le tout; elle a réussi à convaincre son coiffeur qui comme beaucoup s'empresse de sortir son nuancier pour couvrir ces signes de l'âge qu'on ne saurait voir sur la tête d'une femme.

I. K.

automne, elles restent une minorité à oser les arborer. Et le nombre de ces irréductibles n'a pas vraiment évolué ces vingt dernières années, note Myriam Hoffmann, consultante en image à Genève.

Des relents de sorcellerie

«Assumer ses cheveux gris n'est pas anodin, ça reste un pas important, c'est afficher une marque du temps. Beaucoup de femmes disent qu'elles ne sont pas prêtes et cherchent à reculer cette échéance», analyse cette spécialiste. Les éclats métallisés ne signent pas l'arrêt de mort de la féminité ni de la séduction, proteste Chantal Quéhen. Artiste plasticienne à Saint-Sulpice (VD), elle est de celles qui font de la résistance. «On aime bien les hommes avec des cheveux gris, mais sur les femmes planent toujours des relents de sorcellerie qui datent du Moyen Âge...» A 59 ans, Chantal Quéhen n'hésite pas à la porter longue, sa chevelure aux «couleurs d'un ciel d'automne». «C'est pour moi une forme de sagesse, d'acceptation de mon âge. Une question d'identité. Et ma fille aime beaucoup: elle trouve qu'ils me font un regard doux.»

Pourtant, c'est bien souvent l'entourage qui met le frein aux velléités des femmes qui se passeraient

volontiers de la corvée mensuelle de teinture. Ici, les enfants prennent peur devant l'avancée du temps visible sur la tête de leur maman. Là, des amis bien-intentionnés ne comprennent pas et qualifient les cheveux grisonnants de «laisser-aller». Mais surtout, ces mêmes hommes qui se félicitent du gris de leurs propres tempes peinent à accepter pareille couleur dans les cheveux de leur douce moitié. «Dormir à côté d'une grand-mère: jamais!»

Question de personnalité

Entre amis ou sur les forums internet consacrés à la question, ils sont ainsi peu à affirmer qu'une femme aux cheveux gris reste sexy. Ou à reconnaître la femme épanouie sous une chevelure blanche.

«Le gris bien porté, c'est admirable, apprécie Myriam Hoffmann. C'est vrai qu'il est en général assumé par des femmes qui ont beaucoup de personnalité, soit avec un côté très naturel, soit créateur ou artistique.» Des exemples réussis? Les chanteuses Françoise Hardy et Joan Baez ou encore l'actrice Line Renaud. Moins heureux, selon la consultante en image, le gris sauvage de Brigitte Bardot qui lui donne effectivement un air de harpie...

Isabelle Kottelat

Reservé à certaines femmes, déconseillé aux autres

LE GRIS POUR QUI? Qu'on se le dise tout de suite: le gris ne va pas à tout le monde. «Par nature, d'après la couleur de notre peau, de nos yeux et de nos cheveux, on est tous prédéterminés, soit flattés par les tons chauds, donc les couleurs telles que l'orange, le jaune, le brun, soit par les tons froids comme le bleu ou le violet», explique Myriam Hoffmann, qui livre quelques conseils:

LE GRIS VA À RAVIR aux personnes dont le teint s'harmonise déjà naturellement avec les teintes d'hiver. Et comme la nature fait bien les choses, ce sont chez elles que le gris des cheveux sera le plus beau: acier éclatant ou

blanc brillant. Dans ce cas, on peut obtenir de superbes harmonies de couleur avec le bleu ou le violet, oser des coupes de cheveux excentriques ou renforcer le gris en faisant des mèches blanches et noires pour un style très féminin.

LE GRIS EST À ÉVITER quand la couleur de la peau et des yeux aime les tons chauds. Il vaut alors mieux sauter sur une coloration. Parsemer les cheveux de mèches dans les tons chauds s'avère une alternative. Si cacher ses cheveux blancs est inimaginable ou impossible pour cause d'allergie aux teintures – de plus en plus fréquentes – on peut compenser

en portant exclusivement les bonnes couleurs de maquillage et de vêtements autour du visage. Gris et kaki font rarement bon ménage; gris et marron non plus. L'argenté s'accorde en revanche particulièrement bien avec les orangés, les roux... les verts tendres et certains jaunes. «On peut aussi faire un pont entre le gris des cheveux et les tons chauds en portant des bijoux bicolores.» Dans tous les cas, le gris nécessite une coupe plus dynamique, en général plutôt courte ou mi-longue et lisse, selon Myriam Hoffmann. Car «avec l'âge, le cheveu change non seulement de couleur mais aussi de texture: il devient plus grossier, plus poreux.»

I. K.